

## Soñnen er Gakoused

De gerhet (♩ = 100)

Pé - oen mé bi - han, bi - han - nik, .1 dra ser - ten men -  
 dou - sig! Pa - oen mé bi - han bi - han - nik, Me mam me ma - gé  
 mi - guo - nik, Me mam me ma - gé mi - guo - nik.

1  
 Pe oen mé bihan, bihannik,  
*A dra serten men dousig!*  
 Pe oen mé bihan bihannik,  
 Me mam me magé mignonik (*2 hoch*),

2  
 Me zad, me mam e chomas klan;  
 Mem bredér e oé forh bihan!

3  
 Kaset oen bet ar en hent pras,  
 Léh ma pasé tuchentil vras.

4  
 Paset ino 'n eutru iouank  
 E laras d'ein é oen d'é hoant.

5  
 « Nen don d'hou hoant, na de hoant dén;  
 Get me zad me mam é chomien.

6  
 » Me zad, me mam zou chomet klan  
 Ha mem bredér zou forh bihan!

7  
 — M'em es segal, barh men greniér,  
 Areit magein rah hou predér.

## Chanson des Léproux <sup>(1)</sup>

1. Lorsque j'étais petite, toute petite, — *assurément, ma petite « douce »*, — lorsque j'étais petite, toute petite, — ma mère m'élevait mignonne (me gâtait), — ma mère m'élevait mignonne.

2. Mon père et ma mère restèrent malades ; — et mes frères étaient bien petits !

3. Je fus envoyée sur la grand'route, — où il passait du « grand monde ».

4. Il passa là un jeune monsieur, — qui me dit que j'étais à son désir (à son gré).

5. « Je ne suis à votre envie, ni à celle de personne ; — chez mon père et ma mère je resterai.

6. Mon père et ma mère sont restés bien malades, — et mes petits frères sont bien petits ! »

7. « J'ai du seigle dans mon grenier, — pour nourrir tous vos frères,

(1) Littéralement : caqueux.

8  
» Aveit magein rah hou predér  
Ha hui plahig é kadoér.

9  
» Ha hui plahig é kadoér;  
Hou tad hou mam mar bé dobér. »

10  
Ean e douias d'ein, ar é fé,  
Oé tachour bras ér ru neùé;

11  
Oé tachour bras ér ru neùé;  
Ha e oé ur hakouz e oé!

\* \* \*

12  
Un dé mé oen é park me zad  
Ha nem boé mé chonj meit a vad,

13  
Arriù me mam de laret d'ein  
Monet d'er gér de ziméin.

14  
« Me mammig peur, d'ein el laret,  
Pé broh é lakein de vonet.

15  
— Mat erhoalh é hou prohig rous  
Eit euredein doh ur hakouz.

16  
» Mat erhoalh é hou proh vilén  
Eit troein er rod ér Vadelén.

17  
» Eit troein er rod ér Vadelén,  
De hobér stageu d'en éhén.

18  
» De hobér stageu d'en éhén,  
Kabestreu d'er ronsed polén. »

\* \* \*

19  
D'er sul, pe ian d'en overen,  
Ne gredan ket seùel me fen.

20  
Me zad, me mam vé é kadoér,  
Mem brér beleg doh en autér.

21  
Ha me vé mé tal en or dal,  
E mesk er gakouzed aral;

22  
'Pikol kakouz ar mem barlen  
Ha ean é krial forh é ben.

23  
Ha ean e ras d'ein ur fasad,  
Rak ma laren kakouz d'é dad!

(Kafinet get MARI-LOUIZ ha FIN GOULIAN, a Lokunel, Lann-cr-Stér.)

8. Pour nourrir tous vos frères, — et vous, fillette, dans une chaise,

9. Et vous, fillette, dans une chaise, — Votre père et votre mère s'il en est besoin.»

10. Il me jura sur sa foi, — Qu'il était grand cloutier dans la Rue Neuve,

11. Qu'il était grand cloutier dans la Rue Neuve; — et c'était un lépreux!

\* \* \*

12. Un jour que j'étais dans le champ de mon père, — et que je ne songeais qu'à bien,

13. Voilà ma mère qui arrive me dire — d'aller à la maison pour me marier.

14. « Ma pauvre petite mère, dites-moi, — quelle robe dois-je mettre pour aller? »

15. « Votre petite robe rousse est assez bonne — Pour vous marier à un lépreux.

16. Votre robe jaune est assez bonne — pour tourner la roue à la Madeleine, (1)

17. Pour tourner la roue à la Madeleine, — pour tresser des cordes aux bœufs,

18. Pour tresser des cordes aux bœufs, — et des entraves pour les poulains. »

\* \* \*

19. Le dimanche, lorsque je vais à la messe, — je n'ose pas lever la tête.

20. Mon père et ma mère sont sur chaises, — mon frère prêtre à l'autel.

21. Et moi je suis auprès de la porte principale, — parmi les autres lépreux,

22. Un gros lépreux sur mon giron, — criant à tue-tête.

23. Et il me donna une gifle, — parce que j'avais appelé son père : lépreux!

(Chanté par MARIE-LOUISE et JOSÉPHINE GOULIAN, de Locunel, en Lann-cr-Stér.)

(1) Beaucoup de lépreux étaient cordiers, et l'endroit occupé par eux, à l'entrée des bourgs ou villes, s'appelait : la Madeleine.